

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (5,1-16).

À l'occasion d'une fête des Juifs, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la Porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bézatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades : aveugles, boiteux et paralysés. Il y en avait un qui était malade depuis trente-huit ans.

Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : «Est-ce que tu veux retrouver la santé?» Le malade lui répondit : «Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.» Jésus lui dit : «Lève-toi, prends ton brancard, et marche.» Et aussitôt l'homme retrouva la santé. Il prit son brancard: il marchait!

Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent à cet homme que Jésus avait guéri : «C'est le sabbat! Tu n'as pas le droit de porter ton brancard.» Il leur répliqua : «Celui qui m'a rendu la santé, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche!"» Ils l'interrogèrent : «Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends-le, et marche"?» Mais celui qui avait été guéri ne le savait pas; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit. Plus tard, Jésus le retrouva dans le Temple et lui dit : «Te voilà en bonne santé. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver pire encore.»

L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui lui avait rendu la santé. Et les Juifs se mirent à poursuivre Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

Commentaire

Et Jésus lui pose alors cette question ; *Est-ce que tu veux retrouver la santé ?*

Voilà une drôle de question posée à un malade qui n'attend que cela depuis des années. Il espère pouvoir se jeter dans la piscine au moment où l'eau bouillonne, mais depuis des années il n'a jamais pu le faire. Personne ne lui vient en aide et il ne peut y aller par lui-même. Il espère ce jour béni qui se fait attendre. Néanmoins il n'abandonne pas, il persévère dans son attente. Et c'est cette persévérance qui va lui permettre de croiser le chemin du Seigneur. Une autre occasion pour rendre quelqu'un heureux.

Et Jésus lui pose alors cette question ; *Est-ce que tu veux retrouver la santé ?*

Retrouver la santé ce n'est pas seulement ne plus être malade, donc ne plus souffrir, c'est aussi devenir capable de vivre pleinement sa vie, Et c'est bien la question que Jésus lui pose : *veux-tu vraiment vivre pleinement?*

Et la preuve en est l'ordre qu'il lui donne : *Lève-toi, prends ton brancard, et marche.* On comprend bien que le Seigneur ne lui dit pas : *reste assis là et loue Dieu pour ta guérison !* Non c'est que la guérison doit servir à quelque chose de concret, de positif dans le royaume de Dieu ! Donc voilà cet homme guéri qui est invité à prendre sa vie en main. Il marche sans être porté ni plongé dans la piscine.

Mais ce n'est pas tout ! Le Seigneur en effet ne guérit pas l'homme pour qu'il puisse seulement retrouver une vie sociale correcte, il lui dit en effet « *Te voilà en bonne santé. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver pire encore.* » En d'autres termes le Seigneur lui dit de prendre soin de son

âme en évitant le péché car le péché paralyse, conduit à la mort ce qui serait en effet pire que la maladie.

Comme au malade, Jésus dit à chacune et chacun de nous : *Lève-toi, prends ton brancard, et marche.* C'est une invitation à nous arrêter, à examiner notre vie et à prendre les bonnes décisions humaines. Ce temps de carême nous invite à voir la qualité réelle de notre vie sociale familiale, professionnelle ... et à faire les transformations nécessaires. C'est aussi un appel à voir cette foule de paralytiques qui "se remuent" autour de nous et qui ont besoin de notre intervention. AMEN.

Bonne journée et portez-vous bien dans le Christ.